

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 126, décembre 2015

L'essentiel	Colette en son royaume	11			
	Choisir l'armée ou le Jura	13			
	Les huit minots de l'année	16			
	Facmi, l'année de nos 20 ans	19			
	L'agence qui vous loge	21			
Un SHC prometteur	23	L'Italie parle au coeur	7	Classes recentrées à Miécourt	17



La famille Clerc. Lydie, Sam, Julien et Teo. Photo jlm

• Portrait d'un élu

Julien Clerc Conseiller communal

Désigné par le parti libéral radical section La Baroche, Julien Clerc avait accepté de reprendre le département de Fritz Winkler. La commune a fait paraître l'information le 16 janvier 2013.

Ecoles et locataires

Bâtiments, chemins communaux, police des constructions. Julien Clerc n'aurait pas voulu d'autre dicastère. Le conseiller responsable des bâtiments communaux a un rôle de gestionnaire et les bâtiments appartenant à la commune, ce sont d'abord ceux qui sont occupés par les écoles: deux à Miécourt, une à Charmoille et une à Fregiécourt. L'école, c'est un lieu vivant, qui a parfois besoin d'être adapté aux besoins de l'enseignement actuel.

La commune est aussi propriétaire de logements et à ce titre, elle fonctionne >

Editorial

L'affiche est un moyen pratique d'informer le public sur les expositions, concerts, fêtes et autres. Les commerçants de chez nous, bienveillants à l'égard des poseurs d'affiches, vont jusqu'à les coller eux-mêmes. Hommage soit ici rendu aux aubergistes et aux bouchers, toujours accueillants. De plus, à l'intérieur des commerces, les clients ont le temps de les lire. Elles ont une espérance de vie plus longue que dans l'espace public.

Hélas, la surface réservée aux affiches dans les locaux commerciaux tend à se réduire comme une peau de chagrin. Les grandes enseignes, les banques, les pharmacies, les boutiques de mode et les kiosques les refusent désormais, à de rares exceptions près.

Pis: il arrive aussi que le poseur d'affiches soit lui-même le pire ennemi de l'affichage. Je parle de l'afficheur sauvage, ce prédateur redoutable. La pire engeance des poseurs sauvages, c'est le militant politique qui sans autorisation occupe et recouvre tout sans le moindre égard. Passer derrière lui, c'est s'exposer à la colère de gens naguère bien disposés, voire à leur refus définitif. Il y a des jours où l'afficheur de service que je suis en a ras l'affiche!

/jlm/

→ «comme une agence immobilière». Elle fait l'état des lieux à l'entrée et au départ des locataires, s'occupe du bon fonctionnement des installations de chauffage, etc.

Le détail qui tue

Pour ce qui est de la police des constructions, Julien Clerc avoue que la surveillance inquisitoriale n'est pas son obsession.

Paradoxalement, ce ne sont pas les demandes de grands permis qui posent problème. Le cadre en est clairement posé. Si elles répondent aux conditions requises, la commune donne son préavis et les transmet à l'autorité cantonale; généralement, l'autorisation de construire est accordée.

Le traitement des petits permis prend plus de temps. Toute la question est de «savoir si l'on a le droit de faire ou non, et quand ce n'est pas le cas, d'expliquer qu'on n'a pas le droit.» Un proverbe dit bien que le diable est dans les détails. On devine sans peine qu'expliquer est une chose, et que convaincre, c'est parfois une autre paire de manches.

Peu de latitude

Julien Clerc estime d'une manière générale qu'il est trop facile de faire des oppositions contre des projets ayant trait au développement de la commune.

Autre constat, il déplore le manque de liberté d'action des communes car les 90% des règles sont fixées par le canton.

Dix ans trop tôt

Cela dit, le conseiller de Miécourt apprécie l'ambiance et les délibérations du conseil. «C'est une bonne expérience. On apprend beaucoup de choses.»

De toute évidence, il s'intéresse à la chose publique. «J'aurais dû commencer dix ans plus tard. Mes en-



Julien et son fils Sam, en pleine manœuvre. Photo lc

fants sont trop petits. J'ai un métier où je ne suis libre que le soir. Et encore. Quand on a un boulot à finir, on ne regarde pas s'il est six heures ou pas. J'aime le travail bien fait, et si l'on veut vraiment bien faire, il faut du temps.» Lydie, son épouse, acquiesce et approuve le raisonnement de son mari.

L'impact familial

Bien des responsables politiques, faut-il le rappeler, bénéficient de la présence et de la disponibilité d'une ou d'un conjoint, qui fonctionne un peu comme variable d'ajustement. Or, les Clerc sont un jeune ménage avec, comme il est dit plus haut, des enfants en bas âge. Téo (quatre ans) et Sam (deux ans) ont besoin qu'on s'occupe d'eux. Si l'un des deux parents n'est pas à la maison, l'autre doit y être, régulièrement, car on ne peut ni ne veut abuser du dépannage des grands-parents, fussent-ils disponibles et serviables.

Des compétences à exploiter

Lydie, l'épouse de Julien Clerc, n'a jamais cessé d'exercer une activité professionnelle. A partir de sa formation d'employée de commerce, elle a décroché un diplôme d'assistante au chef du personnel à la Haute

Ecole de gestion de Neuchâtel, formation qu'elle a parachevée durant son premier emploi au Locle. Elle effectua également la formation de formatrice d'apprentis en entreprise. Après avoir travaillé en qualité de réceptionniste au journal Arc Hebdo, elle a occupé un poste d'assistante ressources humaines durant huit années au sein de deux entreprises jurassiennes horlogères. En mars dernier, elle a été engagée en qualité de collaboratrice administrative à 60% dans l'Association jurassienne de l'accueil des migrants (AJAM), à Delémont. Cette association est chargée par la République et Canton du Jura d'organiser l'accueil, l'hébergement et la prise en charge des personnes relevant du droit d'asile en Suisse - 1% des demandeurs d'asile arrivés en Suisse est attribué au Canton du Jura. Lydie y gère entre autres les caisses-maladies, les factures médicales, les décomptes de prestations, etc., y compris la formation d'une apprentie. On ne vit plus au temps où le mariage signifiait d'office pour la femme une longue pause dans l'exercice de sa profession, au mieux. Aujourd'hui, la tendance est à un rééquilibrage au sein du foyer, qui passe par des compromis réciproques. L'épanouissement de chacun est à ce prix.



Teo au dépôt GCB: «Je ne joue pas, je travaille!» Photo lc

GCB SA

Père et fils associés

Génie civil Baroche. L'entreprise de Miécourt avait été créée par Michel Clerc il y a vingt ans cette année*. Son fils Julien l'a rejoint dans la société en 2007. Quel est son vécu dans la société? C'est l'occasion de le lui demander.

En 1995, GCB SA était une structure légère de trois personnes. Depuis quelques années, la société est devenue une affaire familiale à deux, père et fils. Si un chantier nécessite l'engagement de personnel supplémentaire, «on va demander du renfort à un confrère». Ouréciproquement quand c'est un collègue qui a besoin d'aide. Cet échange de bons procédés permet à GCB de répondre aux besoins de la clientèle. Les Clerc sont restés fidèles au profil de l'affaire des débuts.

Complémentarité et polyvalence

Michel et Julien font tout ensemble, y compris la comptabilité, les devis, facturations, décomptes et salaires, après les heures de chantier. Naturellement, chacun a son domaine de prédilection. En tant que plus ancien dans l'affaire, Michel est celui qui connaît le mieux la clientèle. Julien, de par sa formation de mécanicien sur machines en industrie, est affecté à l'entretien et à la réparation de machines, ce dont il s'acquitte avec enthousiasme: «Tout ce qui touche à la mécanique me passionne!»

Mécanicien pur et dur

Julien Clerc a fait son apprentissage de mécanicien de machines d'industrie à la Manufacture de boîtes de montres (MRP SA) à Alle entre 1994 et 1998. Il y est resté une an-

née avant d'être engagé dans une entreprise de mécanique générale à La Chaux-de-Fonds (2000 - 2004). Il est ensuite revenu en Ajoie (Busch, à Chevenez) avant de choisir d'entrer

J'aime tout ce qui touche à la mécanique (jc)

comme associé de son père Michel dans l'entreprise GCB SA. Il a alors racheté l'ancienne maison Froté, où il vit actuellement avec sa famille, à deux pas du dépôt de l'entreprise.

Surtout en Ajoie

Grâce à ses équipements en machines, le domaine d'intervention de l'entreprise est vaste. Il est resté le même qu'il y a quatre lustres: génie civil, terrassement, canalisations,

routes et chemins forestiers. C'est en Ajoie que les deux associés effectuent l'essentiel des mandats. Les chantiers concernent en majorité des particuliers et des communes.

Un piège curé

L'un des derniers chantiers de GCB SA a été le curage du piège à gravier dans le secteur du Fendu, à Asuel. En temps de crue, l'eau de Grangiéron charrie du gravier qui s'accumule dans ce piège destiné à éviter que ces matériaux emportés par le courant causent des dégâts dans ce quartier sud du village. «Le mauvais - les parties fines - s'en allait à la décharge, et le bon - le gravier - était stocké un peu plus haut dans la forêt pour être réutilisé.»

Parc renouvelé

En vingt ans, le parc à machines a été totalement renouvelé et réasorti selon les besoins actuels >



Chantier du piège à gravier d'Asuel. Photo jc



Derniers coups de pelle avant la pose d'un coffre électrique à la rue de l'Allaine en 2005. A gauche, Julien participait déjà aux travaux. Photo jlm

qu'elle préfère, c'est passer du temps avec ses enfants.

Le bonheur est au dépôt

En fait, Julien n'aime pas partir en vacances. «Au bout de quelques jours, il tourne en rond, il s'ennuie, je vois bien qu'il est temps de rentrer, s'amuse Lydie.» L'endroit qu'il préfère, c'est son atelier situé à l'extrémité opposée du dépôt. Ce qu'il y fait? «Je bricole, dit-il modestement.» En réalité, c'est bien plus que du bricolage. Il répare, remplace, adapte, perfectionne tout ce qui a trait aux machines et à l'outillage de l'entreprise, en mécanicien qui ne se sent heureux qu'avec un outil en main. C'est là, au dépôt, qu'il est souvent rejoint par Teo et Sam, ses enfants, apparemment aussi fondus que lui de machines et de mécanique... /jc/lc/jlm/

* Une entreprise au village, GCB SA, un battant: Michel Clerc, Miécourt Douce Campagne, mars 2000, N° 63, pp 1-5

Pour en savoir plus, consultez le site de l'entreprise:
www.gcb-miecourt.ch

→ de polyvalence. Il reste toujours impressionnant. Qu'on en juge:

- un camion à trois essieux,
- une pelle rétro hydraulique à chenilles de 18 tonnes équipée d'un marteau hydraulique de 1 tonne pour extraction de rocher,
- plusieurs pelles rétro hydrauliques à chenilles de différents tonnages (15, 12, 8 et 2)
- une pelle de 10 tonnes montée sur pneus pour la route,
- un trax à chenilles de 12 tonnes,
- cinq rouleaux compresseurs de 2 à 12 tonnes,
- une niveleuse pour faire les plaines,
- un camion-tulipe (pour le béton),
- une finisseuse pour enrobé,
- une chargeuse à pneu

Michel et Julien, tous deux experts en maniement de ces machines, s'accordent toujours sur le calendrier de leur renouvellement et sur le choix des modèles.

Des loisirs au compte-goutte

Au cours des quinze dernières années, l'entreprise GCB SA s'est moins développée qu'adaptée à un volume de mandats en diminution, en particulier celui des collectivités. La

crise et ses retombées sont passées par là. Cependant, l'entreprise a su résister à ces dernières années de vaches maigres car elle est gérée précautionneusement. Si un chantier se présente, on l'honore, quelle que soit la période. C'est une sorte de privilège des indépendants car Michel et Julien n'ont pas à tenir compte de vacances de personnel. Cette année, Julien n'aura pris que trois jours de congé - histoire de faire quelques excursions avec les enfants. Lydie, quant à elle, avoue adorer la lecture, les balades, mais par-dessus tout, ce



Le jardin secret de Julien: « Tout ce qui tourne, tout ce qui a un moteur me passionne.» Photo jlm

Assemblée communale du 14 septembre 2015

Tous les objets passent la rampe

Retour au naturel

L'édition de juin 2015 de LaBaroche avait rendu compte d'une information donnée lors de l'assemblée du 12 mai à propos du plan spécial «Mont de Miserez». Un comblement d'environ 380 000 m³ avec des matériaux naturels. La procédure de remblayage de la carrière de Miécourt et sa remise à l'état naturel antérieur y étaient expliquées en détail. Quatre mois après cette information, le délai de dépôt public étant échu, cet objet était soumis au vote de l'assemblée, qui l'approuva à 30 voix contre une. Il fut spécifié que les citoyens pourront y déposer leurs propres matériaux à des conditions préférentielles. Le plan spécial entrera en vigueur après approbation par le Service cantonal du développement territorial.

De la bande au chemin

C'est également par 24 voix sans opposition que fut votée la modification du plan spécial «Carrière des Malettes» à Asuel. L'autorisation d'exploitation de 1 750 000 m³ de matériaux était déjà acquise en 2009. Ce n'était que le mode de transport desdits matériaux qui changerait. L'entreprise qui exploite la carrière a préféré remplacer les bandes de transport prévues à l'origine par un chemin pour camions et dumpers. Entre autres avantages de ce mode de transport, cela permettra le chevauchement des matériaux de remblai et des matériaux d'extraction - les véhicules ne monteront pas à vide, cela limitera les heures de trafic et raccourcira la durée d'exploitation. Le chemin d'une largeur de 5 m sera d'une longueur de 1,7 km, avec une pente variant selon le profil du terrain entre 12 % et 18 %. Le plan

spécial adapté prévoit une remise en état après la fin des travaux. Il avait déjà été approuvé en 2013 par le Service de développement territorial (SDT).

Moins de poussière et plus de sécurité

Au cours du débat relatif à cet objet, quelques citoyens du Haut d'Asuel se plaignirent des nuisances actuelles, notamment des poussières de roche qui recouvrent périodiquement les jardins et les terrasses et s'infiltrèrent à l'intérieur des maisons de tout le secteur. M. Ryser, directeur de la carrière, les rassura: ces poussières ne peuvent être imputées aux camions, qui sortent propres de l'entreprise. Elles proviennent du concassage. Le rideau qui les retient n'est pas encore posé, cela prend du temps, mais promis, ce sera fait. Le même ajouta qu'il avait envoyé une missive à tous les chauffeurs, les pressant vivement à la prudence surtout au cours de la traversée des villages. Ces injonctions comminatoires semblent avoir été suivies d'effets, constata un citoyen dont le domicile est situé sur le passage des camions.

On pourra construire à Charmoille

Les citoyens présents approuvèrent aussi l'achat de la parcelle N° 593 du ban de Charmoille dans le cadre du plan spécial «Aux Pessates», prévu pour aménager une zone à bâtir. Le crédit se montait à 171 500 francs, soit 34 francs le m² pour une surface de 5 278 m². Il fut voté par 30 voix contre 3. Déjà en zone à bâtir selon le PAL de Charmoille, cette parcelle sera morcelable en 6 chésaux pouvant accueillir autant d'habitations.

Au cours de la discussion qui précédait le vote, quelques citoyens du voisinage s'émurent de ne pas avoir été préalablement approchés par les autorités. C'est une question de méthode, répondit le conseiller en charge du dossier Marc Meier, qui plaidait avec vigueur en faveur de l'achat. Les négociations de détail n'ont de sens qu'une fois l'objet accepté, a-t-il argumenté.

Un tapis d'usure enfin

Le conseiller Surmont présenta un crédit de 50 000 francs pour la pose d'une couche d'usure sur la route du Vouéson à Miécourt, le dernier tractanda soumis au vote de l'assemblée. Ce goudronnage concerne une surface de 1 150 mètres. Un citoyen du quartier tenta d'inclure à cet ouvrage une placette qui sert de passage devant son domicile. En vain. C'est du terrain privé et cela doit être traité comme tel, lui fut-il répondu. Le crédit fut voté à la majorité sans opposition. Les habitants du lotissement s'en réjouiront, cela contribuera à leur sécurité et à leur confort.

Contre Eole à deux contre un

Tableau à l'appui, le conseiller Thomas Huber commenta le résultat négatif d'un sondage sur l'énergie éolienne proposé à la population. Il en profita pour expliquer dans le détail les critères restrictifs du canton définissant les zones d'implantation notamment dans le district de Porrentruy. Les 15% des habitants de La Baroche ont rejeté à 55 non contre 25 oui l'idée d'une implantation d'éoliennes sur le territoire de la commune. L'assemblée prit acte du résultat. Le refus est net mais le sujet divise

clairement le camp des opposants et celui des défenseurs de ce type de diversification énergétique.

Les divers portèrent sur les obstacles complexes et lancinants bloquant

la réfection du chemin du Fâtre. Le maire termina sur une note optimiste: les travaux de transformation du bâtiment qui abritera la crèche progressent sans imprévus. Le président Alain Gerster avait mené à terme

une assemblée dense et vivante, le conseil communal avait vu ses dossiers approuvés et ses crédits votés. Tout allait bien, finalement. */jlm/*

Le mot du maire

Tout d'abord, je tiens à remercier les électeurs qui m'ont reporté leur confiance au Parlement. N'ayant pas fait campagne, je me déclare satisfait de pouvoir siéger comme député suppléant.

Par ailleurs, en tant que maire, j'apprécie le fait que, après présentation des dossiers et ce malgré quelques oppositions, le Conseil a été suivi dans toutes ses propositions lors de l'assemblée communale du 14 septembre dernier.

La crèche de la Baroche ouvrira ses portes en février 2016. Ce léger retard est dû à quelques mauvaises surprises qui ont entraîné un dépassement des crédits. Entre autres, le désamiantage, la mise aux normes des installations électriques au sous-sol et surtout le remplacement de la vieille citerne, irrécupérable comme local à pellets.

Le 11 novembre dernier a eu lieu à Charmoille une soirée d'orientation au cours de laquelle la direction et les éducateurs ont été présentés aux parents concernés. Le directeur de la Maison de l'Enfance, M. Romain Petermann, les a éclairés sur le fonctionnement de la structure.

Sur le ban de Charmoille, la commune de La Baroche a trouvé un arrangement pour un échange de terrain

avec le propriétaire. Il s'agit d'une pièce d'un peu plus d'un hectare située dans le secteur du Chênois. Cette conclusion heureuse va renforcer l'attractivité de la commune en matière de surfaces constructibles.

Les pourparlers entre la commune et l'Association de Sauvegarde de la Baroche (ASB) ont débuté dans le but d'utiliser l'étage inoccupé du presoir pour la voirie. Le bâtiment appartient à la commune, mais comme l'ASB est subventionnée par le Fonds suisse pour le Paysage (FSP), il y a lieu de préciser quelques modalités.

Toujours à Charmoille, dans le secteur du Pré de l'Épine, le Conseil s'active à faire avancer la pose d'un collecteur, l'interconnexion de conduites électriques ainsi qu'un chemin piétonnier. L'assemblée bourgeoise s'est prononcée favorablement en faveur de cette décision le 18 novembre dernier.

La date du 11 décembre a été retenue pour une rencontre avec le ministre Thentz à propos la reprise de la Résidence Les Cerisiers par la commune sous forme de fondation. La première étape de cette privatisation nécessite obligatoirement la présence d'un partenaire institutionnel. La Commune joue donc le rôle de personne physique.

Entre Miécourt et Cornol, la réfection du chemin du Fâtre va trouver son épilogue. Le 17 novembre dernier, la Commune a siégé de concert avec le Service d'économie rurale,

la Chambre d'agriculture, la section des permis de construire (SPC) du Service de développement territorial du Canton du Jura. Il reste encore quelques procédures administratives à accomplir. Les surfaces de compensation écologiques attendent encore quelques accords. Ces surfaces sont des haies dont la plantation est obligatoire, dictée sur un plan spécial et faite sous la conduite du garde forestier. Les haies seront abornées et entretenues. Elles garderont un caractère définitif.

Le PAL de la Baroche (plan d'aménagement local) est en phase d'affinage moyennant des allers-retours entre le bureau d'ingénieur désigné et la Commune. On y analyse les techniques de protection des sites et étudie les statistiques et divers autres aspects.

Une nouvelle rassurante, pour l'instant du moins: il n'y a pas trop de bostryche dans les forêts de la commune. Ne nous réjouissons pas trop: il peut encore être découvert au printemps prochain.

En cette fin d'année 2015, je remercie mes collègues du Conseil et les membres de l'Administration ainsi que toutes les personnes de bonne volonté de la commune. J'adresse à toute la population de la Baroche mes vœux de belles fêtes de fin d'année et un bon début 2016.

/jpr/jlm/



Devant la maison de Louis Froté: de g. à dr.: Enrico (Righetto) Castilloni, Gualtiero Antonelli, Louis Froté, Mario Castilloni le tailleur de pierres, Corintio Santini. Photo Dreo Petri, fin des années 1950.

Les amis d'Italie ne nous oublient pas Nous non plus

Lors de l'été 2015, Jean-François Comte est allé voir les familles de ses amis d'enfance qui s'en sont retournées vivre en Italie après plus de vingt ans de séjour à Miécourt. Cette visite nous offre un bon prétexte pour saluer ces familles. Leur dire merci. A elles et aux autres.

Le noyau dur

En 1952 venait de se créer à Miécourt l'entreprise de maçonnerie et de travaux publics Louis Froté. Rapidement, l'entrepreneur avait fait appel à de jeunes maçons venus des environs d'une bourgade agricole, Arcevia, accrochée aux flancs d'une colline et située à quarante kilomètres de Senigallia, pas loin d'Ancona. Il y a eu d'abord Bruno Pe-

tri en 1952, suivi de son frère Dreo Petri¹ en 1954, puis en 1955 Ferruccio Piermattei et son fils Angelo, Emo Santini, Germano Fortunati, Corintio (et son épouse Anna) Santini. Cette toute première génération for-

me en quelque sorte la colonne vertébrale de l'entreprise.

Une seconde vague

Entre 1956 et 1962, plusieurs autres ouvriers du bâtiment venus d'Italie, seuls ou en famille, viennent grossir

Cette génération forma la colonne vertébrale de l'entreprise Froté

les rangs de ces jeunes gens durs à la tâche. La liste (voir page suivante) est impressionnante, et il n'est pas exclu qu'on en oublie.

La plupart des hommes ont participé à l'essor de l'entreprise Froté, qui

a une période donnée comprenait jusqu'à quarante ouvriers. On note qu'une minorité d'entre eux ont été embauchés dans d'autres secteurs. Nous ne mentionnerons pas ceux qui sont venus pour prêter main-forte aux travaux des champs.

Artisans de développement

Par voie de conséquence, la colonie italienne a fortement contribué au développement et à la vie sociale du village de Miécourt. Nombre d'entre ses membres s'étaient fixé un but, qu'ils ont atteint: «travailler dur² en Suisse, passer leurs vacances à construire leur maison en Italie pour leur bien-être futur. (JFC)».

Leurs femmes, voire leurs filles, >



Gino Gattarella et au premier plan, Celso Baldini. 15.08.2015. Photo jfc

→ quant à elles, ont travaillé à l'usine (Orion - Salomon et Choulat, et Kohler à Miécourt, Greppin à Alle) ou dans l'atelier de grandissage de Joseph Froté (Miécourt).

Ceux qui ont pris racine

Certaines familles sont restées en Ajoie. Elles se sont fixées au gré des mariages. Emo Santini et Thérèse Petignat se sont unis par mariage et ont bâti leur maison à Miécourt. Erminio Mancini (décédé en 2014) a épousé Ginette Froté et est resté au village. Mauro Baldini s'est marié avec Françoise Schlüchter, sa sœur Ivana avec Patrick Poulle et vivent

à Porrentruy, de même que Marina, née Meme, qui est l'épouse de Jean-Marie Conz. Carlo Bontempi, dont l'épouse est Antoinette Spechbach, s'est établi à Courgenay. Lorenzo Fenucci a construit sa maison à Montignez.

Hors de vue, mais à portée de voix

Parvenus à l'âge de la retraite, une autre partie des membres de cette petite colonie italienne s'en sont retournés au pays, par vagues successives s'étalant entre 1975 et 1980. Lors de ses dernières vacances, notre chroniqueur n'a pas pu revoir Fulvia

1956: Primo Santini (emplois successifs dans trois garages du district), fils de Corintio et Anna; Omero Meme et son épouse Gina, leurs filles Sotere (épouse de Primo Santini) et Marina (épouse de Jean-Marie Conz); Gualtiero Antonelli (décédé en 2014); Trino Spaghetti; Terenzio Angeloni; Angelo Mantiero (bruxelles Orion, Miécourt); Mario Mantiero, (entreprise Tantardini, Buix)

1957: Antonio Mariano, Mario Castiglioni; Seguino Mantini; Olimpio Meme; Luigi Mariano; Antonio Lazzari; Rocco Metrucio, Enrico (Righetto) Castiglioni (le frère de Mario); Fulvia Castiglioni-Citadini (bonneterie Greppin, Alle).

1958: Altero Meme (a épousé Josette Stalder, de Miécourt); Giuseppe Filipponi; Giovanni Morsucci; Mario et Leonella (chez Joseph Froté) Salvioni, leur fils Sauro; Lorenzo Fenucci.

1959: Rosolino Lucarelli; Anna Santini-Filliponi (chez Camille Choulat, Miécourt).

1960: Franco Verdicchi; Aldo Marconi; Alfio Nicolletti; Eliseo Verdini; Ezio Petrolati; Valter Spoletini; Alvaro Angeletti; Sergio Petrolati; Gino Lucarelli (bruxelles Orion, Miécourt).

1961: Celso Baldini et son épouse Bruna; Erminio Mancini (épouse Ginette Froté, Miécourt).

1962: Aldo et Palmira Pietrini; Gino Gattarella et son épouse Rosana (bonneterie Greppin à Alle); Mauro et sa sœur Ivana Baldini, les enfants de Celso et de Bruna (décédée en 2014); Quinto et Giuseppa Duca.

1966: Carlo Bontempi.



Primo et Sotere Santini-Meme et leur petit-fils. 27.07.2015. Photo jfc

Castiglioni. Elle et son mari Enrico (Righetto) sont décédés, et leur fils Roberto, perdu de vue. Aldo Pietrini est décédé. Une de leurs filles, Nenella, reste en liaison téléphonique quasi hebdomadaire avec notre concitoyenne d'Asuel Jacqueline Amstutz, son ancienne camarade de classe, et lui donne des nouvelles de sa sœur Sonia.

La tournée des (po)potes

En revanche, dans le village des Marches (région d'Ancona) Serra de Conti, Jean-François Comte, dont c'était le onzième voyage en Italie depuis 1971!, a retrouvé Celso Baldini, qui a perdu son épouse Bruna en décembre 2014. Il a eu aussi l'occasion de rencontrer Gino et Rosana Gattanella, Mario et Leonella Salvioni, leur fils Sauro et sa famille, ainsi que Primo et Sotere Santini-Meme et sa mère Gina. Omero Meme, Corintio et Anna Santini sont décédés, les derniers respectivement en 2004 et 2009. A chaque visite de Jean-François Comte, l'accueil a été le même: chaleureux et émouvant. La tournée 2015 n'a pas dérogé à la tradition. «D'abord, ils pleurent en te voyant. C'est le trop-plein d'émotion. Puis ils mettent tout sur la table



Serra de Conti. Au premier plan au centre à côté du petit immeuble avec des balcons, la maison de Celso Baldini (3e vertical), à gauche avec le toit à 4 pans, la maison de Gino et Rosanna Gattanella. Photo jfc

et c'est la fête. Si tu les écoutais, tu repartirais avec tout leur jardin dans ton coffre de voiture... (JFC)» Toutes ces familles ont gardé des souvenirs vivaces et très précis de leur ancien voisinage à Miécourt. Ils ont pris des nouvelles d'ici.

Des navettes et de la nostalgie

Quelques familles font encore des allers-retours réguliers en Suisse pour revoir leurs enfants. C'est le cas de Celso Baldini. Quant aux autres, c'est la coutume dans les grandes occasions, comme la première commu-

nion des enfants. Certains d'entre eux sont retournés dans leur patrie à regrets. Ils ont l'ennui de la Suisse, de Miécourt, de leurs voisins et amis d'alors. C'est qu'ils y avaient vécu une partie de leur vie, dans la force de l'âge, et s'y étaient bien intégrés. A force de se frotter à la mentalité suisse, ils s'en étaient imprégnés. A leur retour en Italie, il leur a même fallu se réacclimater, retrouver leurs repères, se reconstituer un réseau social. >

Publicité



De gauche à droite: Mario Salvioni, sa femme Leonella, sa belle-fille Carmen et son fils Iacopo, Sauro, fils de Mario et époux de Leonella. Plage de l'Adriatique, non loin de Senigallia. 21.04.2014. Coll. Salvioni

MEUBLES



Rais

D E V E L I E R

Spécialiste
L I T E R I E
pour le Jura





www.meubles-rais.ch

→ Des liens dès l'enfance

Jean-François Comte: «Celles et ceux qui se sont le plus attachés au Jura appartiennent à la seconde génération, ce sont ceux qui ont fait l'école ici.» Lui, il entretient des liens amicaux avec Mauro Baldini et Primo Santini. «J'étais en grande complicité avec eux, explique-t-il. Une complicité qui s'est poursuivie dans notre adolescence et nos années de jeunesse lors de sorties et de bals en Ajoie ou de vacances passées ensemble, y compris en Italie.» Notre chroniqueur avait aussi côtoyé comme collègues de travail chez Parietti leurs aînés de la première génération Mario et Erminio, «qui travaillaient à un rythme infernal, mais qui étaient très agréables au travail et compétents».

Un rayon de soleil

Une histoire d'amitié, en somme. Une belle amitié qui dure depuis plus de quarante ans. Saisissons le prétexte du passage de Jean-François Comte chez une partie de ces amis des Marches d'Italie pour rendre hommage à l'ensemble de la communauté italienne, qui a partagé le destin de la Baroche dès les années 1950 pendant deux décennies - en occurrence jusqu'à présent pour certains d'entre eux. Certes, ces hommes et ces femmes sont venus chez nous chercher leur vie mais ils n'ont pas apporté que la force de leurs bras, ils ont emmené avec eux leur tempérament méridional et leur gaieté, qui ont déteint sur

nous. Qui ne se souvient d'avoir fre-donné leurs «canzoni», ces chansons de chez eux devenus des tubes et sur lesquelles nous avons tous dansé?

Amies et amis d'Italie, vous ne nous oubliez pas? Nous non plus nous ne vous avons pas oubliés. Nous vous sommes reconnaissants de ce que vous avez apporté à notre communauté. Vous conservez une place de choix dans notre cœur. /jfc/jlm/

1 Merci à l'Administration de La Baroche, à Bony Riat en particulier, qui nous a ouvert l'accès des archives communales. Nous y avons consulté le Registre des étrangers, où figurent les arrivées des travailleurs détenteurs du permis A.

2 La principale raison de leur rythme de travail effréné, c'est que, selon Carlo Bontempi, ces ouvriers venaient en gros du même village. Il y avait une sorte de compétition entre eux, c'était à qui abattrait le plus d'ouvrage en une journée...

• En bref

Le Château de Pleujouse...

est une des trois adresses ajolotes distinguées par le nouveau guide culinaire 2016 Gault & Millau. Le critique s'est enthousiasmé pour la quenelle de carpe baignant dans une bisque d'écrevisses, pour la canette rôtie au miel de vanille ou encore la pièce de bœuf d'Ajoie avec son jus de poularde. Sans oublier ces merveilleux petits flans. Félicitations à Gérard Praud, qui décroche 15/20 points pour sa constance dans l'exigence de qualité et son inventivité. /L'Ajoie, 8.10.15/

Félicitations à...

David Moser, de Miécourt, qui a obtenu lundi 19 novembre à Neuchâtel son Bachelor of Science HES-SO orientation Conception ergonomique et Design. C'était la plus grande volée de l'école, avec la remise de 115 Bachelors of Science.

L'odeur du papier frais

L'Hôtâ n°39 vient de sortir. L'organe de l'ASPRUJ évoque sous plusieurs aspects la Grande Guerre, dont on commémore la centième année. Cartes postales et échanges de lettres inédites de fiancés sont deux manières de voir l'Histoire par le petit bout de la lorgnette. L'annuaire se tourne aussi du côté des beaux souvenirs d'enfance, fait chanter le patois sous la plume savoureuse de Bernard Chapuis et dresse une typologie de la hache, un outil bien connu mais dont bien des formes sombrent dans l'oubli. Le dernier numéro rend aussi hommage à Ernest Guélat, instituteur et illustrateur, qui nous a quittés il y a dix ans. Entre autres. /jlm/

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Télé-réseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

Une perle venue de Maurice

Colette, aide de cuisine aux Cerisiers

Colette, c'est notre aide «polyvalente» de cuisine. Je vous propose de faire connaissance avec cette passionnée du bon goût et des bonnes choses de la vie.



Colette en cuisine, en train de tartiner un sandwich de sa composition. Photo am

C'est un jour comme un autre à la Résidence Les Cerisiers. Chacun s'active dans son domaine respectif. Les résidents, assistés par l'équipe soignante, se lèvent et viennent déjeuner après la toilette, la factrice apporte le courrier et en cuisine, un jeune cuisinier appelle : «Colette, tu pourrais goûter ma sauce et me donner ton avis?».

Connectée à son île

Arrivée tout droit de son Île Maurice natale en 1989, cela fait maintenant vingt-cinq ans que Colette officie en cuisine aux Cerisiers. Ce n'était pourtant pas la voie qu'elle avait choisie : elle avait suivi un apprentissage de couturière, un métier qu'elle a très peu exercé, mais elle continue de coudre ses habits et parfois ceux de sa famille. Elle avait neuf frères et

sœurs, et elle fut la première à décider de quitter son île pour la Suisse, «car c'est vraiment un beau pays». Entre temps, une de ses sœurs est également venue en Suisse, une autre

Les résidents connaissent tous les bons desserts de Colette

est partie au Canada, une dernière en Australie. Sa maman étant restée au pays, Colette s'y rend tous les ans et, grâce à Internet, elle est régulièrement en contact avec elle.

Colette se souvient avec émotion des premiers mois qu'elle a vécus à Charmoille. Ce n'était pas facile - le regard des gens devant une étrangère

à fortiori à la peau sombre était souvent peu amène - mais dorénavant, elle a beaucoup d'amis dans la région et se sent parfaitement intégrée.

Du calme et de la ressource

Une question s'imposait au moment d'interviewer Colette : est-elle parfois stressée? Sa réponse est non, et je m'en doutais, car même dans les coups de chauffe, elle reste d'un calme olympien. Il y a pourtant, et l'on s'en doute, des moments d'activité intense en cuisine, lorsque les repas Pro Senectute doivent partir, ajoutés à ceux pour tous les résidents et le personnel, cela représente au moins 150 bouches à nourrir, dont beaucoup avec des particularités. Un autre de ses atouts non négligeable est sa capacité à concevoir et mémoriser ses recettes et plans de travail. Elle est capable d'organiser un superbe buffet pour 50 personnes sans une seule note écrite. En cuisine, elle

sert souvent de conseillère à ses collègues, de par son expérience, sa bonne volonté et sa bonne humeur. Active dans l'Association des Mauriciens, elle propose aussi depuis peu

des cours de cuisine par l'intermédiaire de l'Université populaire (UP), car elle aime transmettre son savoir et le goût des bonnes choses. Les résidents connaissent tous les bons desserts de Colette, qui sait donner de la saveur et de l'onctuosité à toutes sortes d'aliments. Par exemple, >

→ elle n'a pas son pareil pour utiliser des bananes un peu trop mûres, du pain un peu rassis et en faire un régal pour toutes les papilles.

Lorsque je lui demande ce qui compte dans la cuisine, Colette me répond sans hésiter qu'il faut de bons ingrédients, et de l'amour. Rien de tel pour nous mettre à tous l'eau à la bouche! /am/

La recette du «Clafoutis Colette»

Ingrédients : 3 bananes bien mûres, 4 tranches de pain rassis, 2dl de lait, 3 dl de crème, 30 g de beurre, 200 g de sucre, 3 œufs, vanille, un peu de caramel.

Faire tremper le pain dans le mélange crème, lait, sucre et vanille; l'émietter, ajouter le beurre fondu, les œufs, les bananes écrasées; bien mélanger le tout. Mettre le caramel au fond d'un moule allant au four, ajouter le mélange et faire cuire 30 min. à 180°. Bon appétit!



Les bijoux goûteux du terroir La Baroche et Cornol à l'honneur

La Baroche a brillé comme à l'accoutumée lors du 6e Concours suisse des produits du terroir qui s'est déroulé à Courtemelon les 26 et 27 septembre derniers. Dans la catégorie Fruits, légumes, miels et divers, Fabienne et Frédéric Nagel-Heusler, de Charmoille, se sont adjugé par deux fois la médaille d'or, pour leur sirop de Fraise/Menthe et pour leur confiture de Damassons. A quelques encablures de La Baroche, Lydia et Frédy Schneider, de Cornol, ont glané trois trophées d'argent, qui ont distingué le miel du Jura de fleurs et le miel de sapin issu du Verger de Paplemont, ainsi que le miel de sapin de Bonfol, des mêmes producteurs.

Quant aux boissons alcoolisées, la Pomme Sauvage de Paplemont de la distillerie Frédéric et Raluca Schneider, Cornol, a récolté l'or, alors que leur damassine AOP de Paplemont a obtenu le bronze, tout comme la damassine AOP d'Etienne et Jean-Claude Girardin. Deux médailles d'argent reviennent à Anita Blaser, celle de la damassine AOP et celle de la mirabelle des vergers d'Asuel.

Le concours aura sélectionné 351 produits sur 972 (1033 présentés). Les Juraissiens se sont partagé 57 mentions: 19 d'or, 16 d'argent et 22 de bronze. Le district de Porrentruy a quant à lui décroché 26 médailles, dont 9 en or. Au sein de la production ajoulote, La Baroche et Cornol, forts de 3 médailles d'or, 5 d'argent et 2 de bronze, font ainsi excellente figure.

Cette belle prestation d'ensemble ne tient pas compte du remarquable résultat obtenu par nos amis Sabine Ennesser et Pascal Erard au concours 2015/2016 de Distisuisse, à Berne: sa Damassine de Pleujouse a eu la médaille d'argent avec 89 pts sur 100 (à 2 pts de la médaille d'or). /jlm/

Publicité

Vous achetez ?

UNE SEULE ADRESSE

Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy

Vous vendez ?

www.juracool.ch

Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27

JURA

COOL .CH



Quand le Jura se déchirait Edouard Vifian démêle le vrai du faux

Edouard Vifian vient de publier une contribution fort intéressante à l'histoire jurassienne¹. Il y décortique par le menu les imbrications entre les affaires des places d'armes et la Question jurassienne.

Pomme de discorde

Les secousses de ces années grises de notre histoire avaient profondément clivé l'opinion des habitants du Jura, provoquant de violents débats à l'intérieur même des familles. Deux camps irréductibles s'affrontaient, en gros: le camp pour les places d'armes, pour l'armée, donc plutôt de tendance anti-séparatiste d'une part, et d'autre part celui contre les places d'armes et favorable à l'indépendance du Jura, donc contre la mère patrie. Au grand dam des maîtresses de maison lors des repas de famille: «A quoi ça sert qu'on se décarcasse à vous mijoter de bons petits plats? Vous êtes incapables d'apprécier. Vous ne faites que de vous eng...?»

Y voir clair enfin

L'auteur de l'ouvrage était trop jeune pour avoir vécu lui-même les événements. Mais il garde en mémoire quelques belles attrapades entre ses grands-pères de bords politiques opposés. L'un des deux points de départ de son étude est sa volonté de tirer l'affaire au clair. Le second s'articule sur sa volonté de «concilier sa responsabilité de cadre militaire et sa loyauté de citoyen jurassien». Ainsi dit-il vouloir «faire taire les légendes urbaines, les on-dit et rétablir un point de vue objectif.» L'eau a, depuis ces troubles, coulé sous les ponts. Les esprits se sont calmés. «Il y a donc intérêt à voir les gens qui ont vécu ces années-là.» Le résultat de sa recherche, en tout cas, l'a conforté dans son intime conviction que «le Jurassien en soi n'est pas antimilitariste».



Ce char de la Fête du peuple jurassien de 1969 en dit long sur les relations entre le mouvement séparatiste et le DMF. Photo parue dans «Trente ans de lutte pour la liberté du peuple jurassien», p. 68, Edité par le Rassemblement jurassien, Delémont, 1977.

Une place pour les chars

Rappelons le contexte. A la sortie de la deuxième Guerre mondiale, le Département militaire fédéral (DMF) entend faire un effort national en matière de sécurité du pays. Dans les années 1960, en pleine guerre froide, il a fait l'acquisition de nouveaux chars d'assaut, il a besoin d'entraîner la manœuvre et par conséquent de terrains idoine. Une première tentative d'implanter une place d'armes pour blindés aux Franches-Montagnes échoue, contrecarrée par un front uni d'opposition. Un second projet vise une implantation en Ajoie, où les «pro» et «anti» place d'armes se déchirent. Grâce à cette désunion, le DMF parviendra à ses fins. Le Syndicat des agriculteurs d'Ajoie s'oppose à la vente des terres à l'armée mais les propriétaires fonciers céderont aux

offres attractives, une aubaine pour eux. La Confédération acquerra sur le plateau de Bure les surfaces constitutives de la future place d'armes.

De l'huile sur le feu

Les tentatives et les tractations du DMF ont lieu en filigrane de la Question jurassienne, qui ne demande qu'à s'inviter dans le débat. «Les projets de places d'armes ont créé un malaise, analyse Edouard Vifian.» Aux yeux des forces séparatistes, du Rassemblement jurassien en particulier, tout ce qui venait des deux Berne (cantonale et fédérale) ne pouvait qu'être suspect. En face, le DMF, l'armée - la grande Muette, qui portait bien son nom - souffrait «de gros problèmes de communication». Elle commet plusieurs erreurs, erreurs exploitées habilement par le Rassemblement jurassien, spécialement >

→ par son bouillant secrétaire général Roland Béguelin, qui «s'en est servi comme argument de combat». On ira même jusqu'à accuser la Confédération et le canton de Berne de former une coalition secrète destinée à mater les indépendantistes jurassiens. A tort, semble-t-il, rien dans les archives ne permettant d'étayer la thèse d'un complot de ce genre.

Sous un nouvel éclairage

D'autres travaux de fin d'études² ont exploré les projets de places d'armes sur la montagne. L'originalité du traitement d'Edouard Vifian tient à ce qu'il accorde la priorité aux intrications entre le séparatisme jurassien et la place d'armes ajoulote. Ce n'est qu'un élément parmi d'autres dans la volonté d'indépendance des Jurassiens, constate-t-il. Mais les différents rebondissements de l'affaire, les tiraillements au sein de la population

et les cicatrices qu'elle a laissées font qu'elle dépasse largement le cadre de ce qu'il est convenu de nommer la micro-histoire. Jusqu'à présent, on n'avait jamais attaqué l'affaire sous cet angle. Au-delà d'une histoire de Jurassiens, il s'agit là bien de l'histoire du Jura, à laquelle Edouard Vifian ajoute sa pierre.

Une enquête minutieuse

L'officier de carrière Vifian est un spécialiste de la politique de sécurité. Ses investigations se sont nourries des rapports parlementaires de l'époque. Pas des archives du RJ, déplore-t-il, qui ne seront déclassifiés qu'après 2035. Mais il a épluché la presse régionale, s'amusant au passage que les événements rapportés suscitent une



Edouard Vifian. Photo jlm

L'auteur: Edouard Vifian

Edouard Vifian est né en 1977 à Miécourt et il y vit avec son épouse et deux enfants. Après un apprentissage de géomètre, il a décidé de faire carrière dans l'armée. Servant dans l'infanterie, il suit l'école d'Etat-Major Général et achève sa formation d'officier de carrière en 2013 au terme de deux ans passés à l'Académie militaire de l'Ecole polytechnique fédérale de Zürich.

L'ouvrage qu'il vient de publier sous l'égide de la Société jurassienne des officiers s'intitule «Place d'armes aux Franches-Montagnes ou à Bure? Influence sur la Question Jurassienne». C'est la version complétée, illustrée et ouverte à un plus large public de son mémoire de fin d'étude: «Place d'armes. Quelles influences sur la Question jurassienne entre 1947 et aujourd'hui» (mai 2013).

Edouard Vifian est Major EMG et dès le 1er janvier 2016 prend à Colombier ses fonctions de responsable de la cellule «Doctrine, Développements et projets, ainsi que Relations internationales».

prise de position diamétralement opposée selon qu'elle soit traitée dans «Le Démocrate» ou dans «Le Pays». L'ouvrage est très documenté, abondamment illustré de photos et agréable à lire. De plus, l'auteur a bénéficié de l'expertise d'un historien militaire à l'autorité incontestable: le colonel Hervé de Weck.

Œuvre d'honnête homme

Plus de soixante ans se sont écoulés depuis ces temps houleux. Le temps a fait son œuvre. A la vérité, Edouard Vifian s'engageait moins dans une controverse politico-militaire du passé que dans un débat de conscience. Qui l'emporterait en son for intérieur, le Jurassien ou le soldat? Résultat: match nul. Le défi a été relevé, et au passage quelques mines désamorçées. La relecture de ce passé récent n'en manque pas. «Je n'ai pas à dire que cela a été bien ou mal fait. Cela a été fait, c'est tout, résume-t-il.» Il ne prétend pas détenir la vérité révélée, mais s'appuie sur des faits incontestables, que cela plaise ou non. Au fait, qu'exige-t-on d'un chercheur? De l'objectivité? De la neutralité? Non: de l'honnêteté intellectuelle simplement. Edouard Vifian en a fait preuve. Les lecteurs de son ouvrage ne s'y trompent pas. «Je suis surpris de l'engouement des gens, avoue-t-il.» Nous pas. /ev/jlm/

¹ Place d'armes aux Franches-Montagnes ou à Bure? Influence sur la Question Jurassienne, Edouard Vifian, Société jurassienne des officiers, 118 p., Porrentruy 2015. 30 francs. L'ouvrage est disponible chez l'auteur (edivif@bluewin.ch / 079 318 03 86) et dans les librairies.

² Trente ans de projets militaires aux Franches-Montagnes (1946-1976), David Joly (2001); Affaire de la place d'armes des Franches-Montagnes et question jurassienne (1956-1976), Emmanuel Gogniat (2003). Ce sont deux mémoires de licence de l'Institut d'histoire de Neuchâtel.

Course d'orientation de Saint-Martin

Affluence record sous le soleil d'Asuel

Le samedi 14 novembre, Asuel était en fête. Le Groupe sportif Asuel (GSA) organisait sa 47^e course d'orientation. 243 participants se sont ainsi présentés sur la ligne de départ.

C'est un nouveau record de participation après celui de l'année dernière (192)!

Les organisateurs ne peuvent donc qu'être extrêmement satisfaits d'une telle affluence, qui dépasse très largement leur attente. En 2007, cette

même manifestation de la Baroche n'accueillait que 65 participants. Aujourd'hui, c'est près de quatre fois plus – de quoi penser que la course d'orientation a bel et bien reconquis sa place perdue depuis les années 1980. En développant la catégorie

Enfants, qui permet de parcourir la région avec des athlètes en bas âge, les organisateurs ont su attirer une population pas nécessairement sportive mais qui apprécie les activités de plein air. Réunies, les catégories Eco-liers-ères et Enfants ont enregistré à elles seules près de 120 participants: la relève est là!



La course d'orientation de Saint-Martin est un sport populaire ouvert aux familles.
Photo nc

En dents de scie

Le parcours des élites d'une dizaine de kilomètre jouait avec le dénivelé d'Asuel. Partant du village, il fallait tout d'abord accéder à la Malcôte avant de redescendre à la carrière Lachat. Puis, le parcours imposait de remonter jusqu'aux contreforts des Malettes et des Rangiers, où se trouvait l'un des postes les plus difficiles d'accès depuis plusieurs courses, ce qui imposait une certaine prudence. C'est le Neuchâtelois Luc Béguin qui s'est imposé dans cette catégorie reine en 51 minutes et 5 secondes devant son compatriote Juan Fabien. A relever que les catégories Eco-liers et Enfants ont été remportées par les fils et épouse de Luc Béguin. /nc/

Publicité

Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 ALLE

Sanitaire

NAGEL ENERGIES
AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ
EN ENERGIE RENOUVELABLE**

EXPOSITION

032 462 1 462 • 079 653 47 17
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

**FABRICATION
DE FILTRES
À AIR**

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

Les bébés 2015



Siméo Nagel, Miécourt, fils de Patrick Nagel et Andrea Eberle, né le 27 décembre 2014



Lola Faller, Asuel (Les Rangiers), fille de Christian Allenbach et Justine Faller, née le 4 février 2015



Naël Migy, Fregiécourt, fils de Florian et Nathalie Migy, né le 5 mai 2015



Ella Cachot, Asuel (La Malcôte), fille de Grégory Cachot et Séverine Billieux, née le 20 juillet 2015



Pacôme Bosserdet, Miécourt, fils de Nicolas et Sandrine Bosserdet, né le 9 août 2015



Leni-Emir Kaya, Pleujouse, fils de Erdal et Hasret Kaya, né le 13 novembre 2015

Photos des bébés: Lucienne Maître

5 dans la Baroche



Elohan Venturini, Charmoille, fils de Patrick et Lory Venturini, né le 20 avril 2015



Carol Fleury, Miécourt, fils de Numa et Estelle Fleury, né le 2 mai 2015

L'école enfantine dans ses meubles

Après la fermeture d'une classe à Asuel, dès la rentrée 2015, l'école enfantine de La Baroche, tenue en alternance par Valérie Ackermann et Coralie Scherler, a pris ses nouveaux quartiers dans le groupe scolaire de Miécourt. La classe 1 P (9 élèves) et la classe 2 P (10 élèves) disposent de deux salles réaménagées communiquant entre elles par une porte. Le premier espace comporte un coin livres et un coin jeu, il est dédié à l'écoute, au calme et au repos. Un groupe de jeunes lectrices y feuillette des ouvrages illustrés. Le second espace est consacré aux activités d'apprentissage, de bricolage, de dessin et de construction.

Aujourd'hui, 29 octobre, les têtes blondes découpent des décorations en vue de la Saint-Martin: c'est le thème du jour. A la table d'à côté, on s'absorbe dans des coloriages: des jeux d'initiation aux chiffres. Dans le coin construction, un petit gars puise dans un bac les éléments destinés à parachever un garage à véhicu-

les de chantier. Valérie Ackermann et sa stagiaire Salomé Chèvre aident ici et là, rassurent et encouragent ce

petit monde, qu'elles habituent à être autonome. Une journée ordinaire...

/jlm/



Les 19 élèves 1 P et 2 P encadrés ici par Valérie Ackermann (à g.) et la stagiaire Salomé Chèvre dans les nouveaux locaux de l'école enfantine à Miécourt. Photo jlm



L'Atelier
I-D | D-KO & K-DO

CAROLINE SCHORI
Fraisiers - Horticultrice
2946 MIECOURT
032 462 10 16



Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



BOECHAT-MANCI
POLISSAGE SARL
2 9 4 6 M I E C O U R T

DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



**HÔTEL
RESTAURANT
DE LA
CIGOGNE**

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24



Golfure du Relais

Séverine Mahon
La Malcôte
2954 Asuel
032 462 30 31
Bon weekend-week



**Produits
Chimico-
techniques**

Estalin S.A - Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont
Tél. 032 423 01 44 - Fax 032 423 01 46



LACHAT SA
BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462.03.00
Courtételle - 032 422 53 07

La Malcôte - 032 462 03 33
Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

CATV Cablotel
Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet 

Boucherie Charcuterie Traiteur
Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 - 2952 Cornol



Le Bon Choix
La Bonne Adresse
Livraisons à domicile

*La Pharmacie Erard
à Ale nous servira
bête et bien!
47.1.14.68*

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

MENUISERIE & CHARPENTE

STANGHERLIN A. & FILS

2946 MIECOURT
Tél: 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 25 - mobile: 079 278 96 06

LE PAYS | PORRENTUAY
DELEMONT
CENTRE D'IMPRESSION



PREUVE DE QUALITÉ

Allée des Soupirs 1
2900 Porrentruy
T +41 32 465 89 39
porrentruy@lepays.ch
WWW.LEPAYS.CH



Chaignat Sciage Sàrl
Scierie et commerce de bois

Prés de la Scie 84
2954 Asuel
www.chaignatsciage.ch

T 032 462 11 24
P 079 318 01 05
chaignatsciage@bluewin.ch

L'agence Juracool.CH Sàrl

Emploi, entreprise, immobilier

Vous achetez? Vous vendez? Juracool.CH Sàrl s'occupe de tout... et du reste. Les explications de la directrice de la société: Véronique Calame.

La tâche de Juracool.CH Sàrl consiste à aider entreprises, professionnels, familles et résidents à s'implanter dans le Jura. Véronique Calame assure la liaison entre les communes et les résidents, dispense des conseils, assure le suivi des dossiers. «Cela va jusqu'au cadeau de bienvenue quand ils prennent possession de leurs nouvel appartement: un petit panier de produits locaux.»

Ainsi Juracool.CH Sàrl se définit-elle comme une société de prestations d'aide à l'implantation de nouveaux résidents dans le Canton du Jura. Elle gère l'implantation notamment de médecins indépendants dans le canton du Jura. Elle met les futurs résidents en relation avec le canton et les communes, leur facilite les démarches, les aide dans leurs formalités, aplanit leurs difficultés. Grâce à l'aide dispensée au cours de toutes ces étapes, la société facilite leur implantation, ou l'acquisition d'un bien dans le Jura. Dans la région, aucune autre officine ne le fait sous cette forme.

L'agence s'est ouverte en avril 2014. Véronique Calame, la directrice de la société, est Jurassienne de naissance et a vécu trente ans à Genève. C'est le fruit de son expérience qui a fait naître le concept de Juracool.CH. Elle comprend parfaitement la difficulté qu'il y a pour un client de déménager avec sa famille dans une région qui n'est pas la sienne. Elle a analysé les besoins de la région en comparant les chiffres statistiques cantonaux



Véronique Calame (à dr.) et Tania Plumez. Photo jlm

Assurer la liaison entre communes, canton et résidents

aux autres régions et conceptualisés tous les textes du site internet, dont les dessins sont de Pitch Comment.

En compilant ces données, les familles découvrent les avantages de notre région.

Un plan d'action original

Juracool.CH Sàrl a pignon sur rue à Porrentruy, au N° 15 de la Grand-Rue. Cette agence immobilière n'est en rien comparable aux autres de la place. Sa publicité est ambitieuse: «Votre cheminement personnel, vo-

tre potentiel professionnel, votre cellule familiale nous intéressent. Contactez-nous et définissons ensemble votre nouveau projet de vie dans le canton du Jura.»

Tania Plumez est la collaboratrice de la société. Née à Damphreux, elle est dans l'affaire «l'Ajoulotte de référence». Elle traite de toute la partie administrative et de son suivi. Elle finalise les dossiers.

Nul doute que l'expertise de Juracool se révélera bien utile aux personnes et, qui sait, aux entreprises intéressées à s'établir dans la Baroche...

/vc/jlm/

JuraCool.CH Sàrl, Grand-Rue 15
2900 Porrentruy, tél.: 032 466 74 44
info@juracool.ch

• **Château de Miécourt**

FACMI: une fin d'été en apothéose

L'édition de septembre dernier ne mentionnait que par le biais d'un résumé en images l'activité de la FACMI. Revenons sur la fin de saison particulièrement riche vécue par la Fondation des Amis du Château de Miécourt.

C'était pourtant mal parti. Le dimanche des collectionneurs (28 juin) subissait à la fois la concurrence d'une foule d'autres manifestations, dont Lucelle sonore et le slow up du Jura. Il pâtissait aussi d'une première vague de chaleur qui incitait plutôt à la gril-party ombragée qu'aux joies de la découverte. Le Conseil de fondation a tiré les conséquences de cet échec et mis cette formule entre parenthèses pour un temps indéterminé...

Gicé, c'est le top

Par bonheur, le succès triomphal de la deuxième exposition, «Inspiration nature», de Gicé (Joseph Chalverat), redonnait des couleurs au château. L'artiste bruntrutain exposait une centaine d'œuvres, des peintures et des sculptures. Un vernissage du feu de Dieu - environ 150 personnes, un public nombreux qui ne s'est pas tari durant les deux mois d'ouverture (du 1er août au 27 septembre) et, ce qui ne gâte rien, une belle liste d'acquéreurs. Que demander de mieux? La personnalité attachante de Gicé, son talent et sa rareté dans les cimaises jurassiennes ont été déterminants. Il est aussi le premier exposant à avoir édité une plaquette. «Inspiration nature», c'était un hommage vibrant adressé aux paysages grandioses des Alpes et à la faune ailée ou terrestre. La nature a un caractère sacré, d'où son appel solennel à lui témoigner le respect qui lui est dû.

Les Amis se cultivent

Nicole et Louis-Philippe Donzé avaient concocté la recette d'une mé-



Quelques bronzes parmi les sculptures de Gicé. Photo jlm

morable sortie annuelle des Amis du château (29 août). Le volet culturel avait été soigné aux petits oignons grâce à plusieurs visites guidées: au musée des paysans horlogers au Boéchet, à la Brasserie des Franches-Montagnes, suivie d'une dégustation de toutes les bières fabriquées en ce lieu, au musée de la Tête de Moine à Bellelay, suivie d'une dégustation, à la ferme d'un horloger-paysan (la Baumatte à La Chaux-des-Breuleux) présentée par son propriétaire et rénovateur, Marcel-André Droz, visite suivie d'un apéritif. N'en jetez plus. Deux pauses repas punctuaient ce programme pantagruélique: celle de midi au restaurant du Soleil à Saignelégier et celle du soir au Restaurant de la Caquerelle. Un tout grand merci à Louis-Philippe, et un regret: que Nicole, souffrante, n'ait pu participer à la sortie.

Le rite de la Saint-Martin

Petit à petit, le château de Miécourt conforte sa réputation de conservatoire du terroir. Loin des ripailles servies à la chaîne, loin du tapage et des gesticulations sur les tables, quand ce ne sont des beuveries et leurs risques afférents... Les Amis de la fondation misent au contraire sur des produits de qualité soigneusement préparés et sur un accueil qui prend le temps d'être bienveillant. Ils veillent aux nécessaires pauses de respiration, d'échanges et de conversation. Comme d'habitude, la FACMI organisait deux repas de Saint-Martin, en l'occurrence celui du samedi 14 novembre au soir dès 19h et celui du dimanche 15 novembre dès 12h.

Louis-Philippe Donzé ou l'appel de la forêt

Dans la vallée du Dessoubre, le Cirque de la Consolation regorge de mousses qui colonisent les troncs et les branches des arbres, créant des formes fantasmagoriques. De quoi inspirer le photographe et aquarelliste Louis-Philippe Donzé. L'exposition «La forêt des songes» compilait ainsi les dix dernières années de sa quête envoûtée. C'était la troisième et ultime exposition de l'année et elle se tenait du 21 novembre au 20 décembre. L'exposant est un enseignant en arts visuels à la retraite et par ailleurs membre de la Fondation. Depuis toujours, il entretient avec l'image fixe et mobile une relation d'amour passionnée et exigeante. Le dimanche 13 décembre à 16h avait

lieu un récital de contes inédits de Micheline Miserez, la conteuse jurassienne d'origine haïtienne, laquelle s'était éprise des images de l'exposition.

La FACMI vers un renouveau

En cette année du vingtième anniversaire de sa création, La FACMI ne s'est pas contentée d'intensifier son effort en vue du rayonnement du site du Château de Miécourt. Elle a étoffé son Conseil de fondation grâce à l'arrivée de trois nouveaux membres. Il s'agit d'Annick Juillard, Hervé Spechbach et Jules Balmer. D'autres personnes ont été approchées qui se déclarent intéressées à rejoindre la Fondation.

La vie au château n'est pas qu'un long fleuve tranquille. On avait déjà signalé l'affaissement critique du toit du rural, rendant prioritaire sa restauration. Le Conseil de fondation étudie la faisabilité de détuiler le rural et d'enlever la charpente avant qu'elle ne tombe.

La solution de ce problème très préoccupant dépendra de l'affectation de ce bâtiment. Après mûre réflexion le Conseil de fondation est arrivé à la conclusion que l'avenir du rural passe par sa privatisation. Des discussions allant dans ce sens ont déjà commencé, mais rien n'est facile!

/mj/jlm/



Une réinterprétation aquarellée des mystères sylvestres. Doc lpd



Louis-Philippe Donzé à pied d'oeuvre dans le cirque de la Consolation. Photo yad

Calendrier 2016: à vos agendas

- La 11^e Brocante au château, 9 et 10 avril 2016, de 9 h à 18 h.
- Expo 1, Dominique Delfino, photographies, du 30 avril au 12 juin 2016 (vernissage le samedi 30 avril, exceptionnellement).
- Fête des jardins, un samedi et un dimanche autour de la mi-mai 2015 (date à confirmer), de 10 h à 18 h.
- Expo 2, Jean-Claude Gerber, Les papillons du Jura, aquarelles, du 1er octobre au 30 octobre (vernissage le vendredi 30 septembre).
- La Saint-Martin au château, samedi 12 novembre à 19 h et dimanche 13 novembre à 12 h.
- Expo 3, Pascal Pradier, photo animalière, du 19 novembre au 18 décembre 2016 (vernissage le 18 novembre). L'exposition comportera des ateliers photo nature les samedis matin pendant la durée de l'exposition.

Résultat des élections du 18 octobre 2015

Christophe Berdat, PS, de Miécourt, était candidat à l'élection au Gouvernement jurassien. Il se dit satisfait d'être huitième, avec 5117 voix, alors qu'il n'a pas fait campagne.

Au Parlement, il talonne de 11 voix un vieux routier de la politique, Ami Lièvre. Ses 1596 voix le placent cinquième et lui offrent une place de suppléant.

David Balmer, PLR, de Miécourt, voit 2374 voix se porter sur lui. Il décroche le quatrième siège PLR.

Paul Choulat, PDC, d'Asuel, faisait son retour en politique. Les électeurs lui ont accordé 2794 voix. Il est treizième, non élu.

Jean-Pierre Gindrat, PDC, de Pleujouse, obtient 3136 voix, ce qui le classe au dixième rang. Il retournera

siéger au Parlement en tant que suppléant.

Thomas Huber, UDC, de Miécourt, fait 1105 voix. Il n'est pas élu, mais n'est qu'à 70 voix du suppléant Jean Lusa et se place donc quatrième sur la liste de district.

Alain Lachat, PLR, de Fregiécourt, décroche grâce à 2419 voix le troisième siège PLR sur cinq élus.

Fabrice Nagel, PDC, de Charmoille, glane 2542 voix. Il n'est pas élu.

Romain Schaer, UDC, prend grâce à 1777 voix le second siège des élus de l'UDC.

Selon une analyse de la presse régionale, ce beau résultat d'ensemble nuirait à la représentativité de certains villages d'Ajoie. La Baroche, avec cinq élus, serait surreprésentée alors

qu'elle «aurait théoriquement tout juste eu droit à un député et un demi-suppléant». (LQJ, 21.10.2015, D. F., p. 9) Va-t-on blâmer les citoyens de notre commune d'être trop nombreux à se porter en liste? Pour sa part, votre journal LaBaroche félicite de leur engagement les huit candidats de la Baroche, élus ou non.

S'agissant du Gouvernement, au second tour du 8 novembre, les urnes ont désigné par ordre descendant d'obtention des suffrages: Charles Juillard, PDC (sortant, 48,1%), Nathalie Barthoulot, PS (nouvelle, 46,8%), David Eray, PCSI (nouveau, 45,7%), Jacques Gerber, PLR (nouveau, 43,45%), Martial Courtet, PDC (nouveau, 41,01%). Michel Thentz, PS (sortant, 33,4%) n'est pas réélu.

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc
Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



Entreprise forestière Chaignat Sylv.

Gilles Chaignat Jr

2947 Charmoille
Fontaine-dessous 3 a

Tél. 032 462 33 25
Fax 032 462 33 26
Mobile 079 318 01 05

chaignatsylv@bluewin.ch
www.chaignatsylv.ch



HÔTEL-RESTAURANT LA CAQUERELLE



Famille Y. & B. Petignat
Asuel - 2883 Montmelon
Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

Ribaud Paysages Sàrl
Jean-Pierre
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE



adoubes SA

Maîtrise fédérale

Électricité - Projet - Télécom - Informatique
Porrentruy - Delémont
Tél. : 032 466 33 88
www.adoubes.ch



Le meilleur des placements pour tous vos déplacements!

TOYOTA

City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Allé
032 466 12 29 032 471 12 29

ShelterLogic

Nouveau à Charmoille ... pour toute la Suisse

- Pares-soleil
- Abris divers
- Garages mobiles
- Serres de jardin

TheMar Distribution
2947 Charmoille
info@themar.ch
032 462 24 10

www.themar.ch



Une saison plutôt réussie pour le SHC la Baroche



Lors de la remise des prix de la finale suisse, l'équipe des filles pose avec, de g. à d., l'entraîneur Christian Fady, l'entraîneur des goalies J.-J. Louis et le coach Lionel Poupon. 17.10.2015. Photo Céline Jubin

La première en reconstruction

Une fois la relégation en LNB de la saison dernière digérée, la première équipe du club s'est remise au travail. Une équipe très jeune (22 ans de moyenne) avec quelques hommes d'expérience a été formée par l'entraîneur Michel Koller. En proie à beaucoup de doutes, cette équipe a progressé tout au long de la saison et grâce à elle nous avons vécu des moments forts en émotion!

Au final, une participation aux plays-offs amplement méritée et lors du premier tour une défaite certainement due à un manque d'expérience à ce niveau. Au vu de ces bons résultats et grâce à un contingent qui ne devrait pas beaucoup bouger l'année prochaine, la première équipe peut encore nous réserver de belles surprises...

Les filles brillent

Autre très belle surprise de la saison: le titre de vice-championne suisse obtenu par l'équipe féminine! L'exploit est d'autant plus grand que la saison n'avait pas commencé de la meilleure des manières mais les joueuses ont su grappiller des points importants tout au long du championnat contre des équipes de haut de classement -

Soyez fières! Bravo les filles!

victoire à Bienne Seelanders, défaite en prolongations à Courroux, ce qui a permis aux dames d'atteindre leur objectif de la saison: arriver en plays-offs. Dotées de caractères bien trempés, les filles ont fait exploser de joie tout le club en remportant leur

demi-finale 2-0 face à Courroux, une équipe qui n'avait égaré que 7 points sur les 16 matchs joués durant l'année!

La finale allait être totalement différente. Confrontées à une équipe tessinoise impressionnante de qualité technique, de jeu et de contingent, les Barotchaises n'ont eu aucune chance lors du premier match à Novaggio. En revanche, elles ont à nouveau réagi avec orgueil au second match à Fontenais, dont l'issue s'est

jouée sur quelques détails. Elles se sont finalement inclinées 0-2, alors qu'elles étaient à portée du titre. Tout de même, terminer la saison une médaille d'argent autour du cou, c'était énorme, toutes avaient de bonnes raisons d'être fières!



Les Minis après la remise des prix au tournoi final suisse à Avenches, encadrés ce jour-là par les joueurs de la première Jonathan Koller, Bastien Lièvre, Théo Huber, assistants du coach Hubert Pape (au centre à l'arrière-plan), et leur coach de LNB, Michel Koller. 11.10.2015. Photo Carole Juillerat

→ Les Minis font le maximum

Les Minis ont également sorti leur épingle du jeu pour la troisième année consécutive. Non sans avoir transpiré jusqu'au dernier match, l'équipe des jeunes garçons s'est qualifiée pour le tournoi final suisse à Avenches. Un tournoi final qui aurait pu, qui aurait dû permettre à ces jeunes de terminer sur le podium. Après un premier tour plus que satisfaisant - 2 victoires et 1 défaite, les minis ont battu par 3 - 1 Bienne Skater 90 en quart de finale. Ainsi ils étaient sûrs de terminer parmi les quatre meilleurs suisses! Malheureusement, ils ont échoué aux tirs aux buts en demi-finale face à Bienne Seelanders, une défaite rageante! Fin d'une belle histoire et immense tristesse. Après ce revers, le coeur n'y était plus. La petite finale pour la 3e ou 4e place n'a pas vraiment eu lieu. Nos jeunes se sont inclinés sur le score sévère de 6-2. Mais au final c'est la satisfaction qui domine. Peu de gens auraient parié sur une 4e place finale lors de cette saison, et ce d'autant plus que leurs tombeurs en demi-finale ont finalement récolté le titre de champion suisse...

Les vertus du renfort

Les Minis-Kids, quant à eux, ont réalisé une belle saison. Après des débuts laborieux, les derniers tournois leur ont permis de passer de bons moments notamment grâce à l'aide de quelques renforts Minis venus volontiers prêter main-forte. Le dernier tournoi à Gerlafingen au mois d'octobre a conclu cette saison de la plus belle des manières: tous les participants ont reçu une jolie médaille. Un grand merci à eux et à leurs renforts, qui prouvent s'il en est besoin que le SHC La Baroche est toujours une grande et belle famille.

Heurs et malheurs

La troisième et la deuxième équipe des Novices ont pour leur part vécu une saison 2015 compliquée. La relève n'a gagné qu'un seul match et a dû changer d'entraîneur-coach en cours de championnat. Il n'y aura donc pas de pression l'année prochaine pour cette équipe. Elle ne peut que continuer à progresser afin de pouvoir jouer les trouble-fêtes dans le championnat régulier.

Il n'y a pas grand-chose à signaler non plus concernant les deuxième et troisième équipes, qui ont réalisé un

championnat correct. La trois a dû composer avec un contingent très irrégulier tout au long de l'année et n'a pas vraiment pu travailler les points faibles. Quant à la deux, elle termine au milieu de classement avec toujours une belle bande de copains dans ses rangs.

Les trente ans du club

Pour ce qui est des activités extra-sportives, le club a fêté ses trente ans cette année en organisant une belle journée anniversaire en juin dernier. Une journée ensoleillée placée sous le signe de l'amitié qui a permis de souder encore plus les liens au sein du club. Le comité d'organisation de cet évènement avait également mis en place un album «Panini» du club avec ses équipes et toutes les personnes qui œuvrent dans l'une ou l'autre commission. Une opération très appréciée par les membres qui a suscité beaucoup d'intérêt autour de la piste.

La saison 2016 s'annonce donc prometteuse pour nos différentes équipes. Un petit bémol toutefois: les contingents ont de la peine à se renouveler. Nous profitons donc de lancer un appel. Nous prêtons volontiers du matériel pour un galop d'essai.

Si tu as entre 4 et 99 ans et que tu souhaites pratiquer un sport fun dans une ambiance conviviale, n'hésite pas à nous contacter par l'intermédiaire de Randoald Koller au tél. 0041 78 779 47 67. /os/cj/cj/

Anniversaire

Robert Poupon vient d'entrer dans le cercle des octogénaires: il a fêté ses 80 ans le 19 décembre 2015. Le journal LaBaroche le félicite et lui adresse ses vœux les meilleurs. /eb/

• Wallisellen

Petite histoire de Rieden

Au début du XIXe siècle, Napoléon et ses soldats ont traversé la Suisse et se sont arrêtés du côté de Rieden, mettant à sac la commune. Remise de ses blessures, elle a dû affronter de nouveaux défis. Un siècle plus tard, ses habitants ont décidé d'unir leur destin à celui de Wallisellen.

Mais Rieden a conservé son âme, réussissant à se préserver du béton, au contraire de ses voisines. Aujourd'hui, l'auteur de l'article, Ueli Maurer, journaliste qui vit du côté de Rieden, plaide pour le maintien de cette spécificité. Car Rieden représente le plus beau coin de Wallisellen.

Alors qu'en été 1799, les Français combattaient les Autrichiens et les Russes au bord de la Glatt, 3700 soldats français et leurs chevaux prirent leurs quartiers à Rieden. Ils réquisitionnèrent tout ce qui pouvait se manger, volant le fourrage pour leurs chevaux. Une fois la paix revenue, les habitants de Rieden prirent différentes mesures pour pallier toute nouvelle infortune de ce genre, construisant un coffre pour y conserver les objets les plus précieux. Et le XIXème siècle passa...

Négociations avec Dietlikon

Au début du XXème siècle, les habitants de la commune de Rieden appartenaient à plusieurs communautés. C'est à Dietlikon qu'on baptisait puis confirmait les ouailles, avant de les y inhumer, une fois leur vie achevée. Dans l'intervalle, ils fréquentaient l'école primaire à Rieden,



Le coffre renfermant «les trésors» de Rieden. Photo um

puis l'école secondaire à Wallisellen. C'est à peu près à cette époque que débutèrent les premières discussions pour un rapprochement entre les communes de Rieden et Wallisellen. Des contacts eurent également lieu avec Dietlikon, mais les liens avec Wallisellen apparaissaient plus étroits, notamment compte tenu de la construction en 1908 d'une nouvelle église réformée sur les hauteurs de la gare. Les négociations allèrent

Les liens de Rieden avec Wallisellen étaient étroits

bon train, si bien que la votation cantonale qui se tint le 5 mars 1916 approuva la fusion à une large majorité.

Ce qui était alors le territoire de la commune originelle de Wallisellen était largement construit. Il ne restait pas davantage de terrains libres dans les communes alentours d'Opfikon, Dietlikon et Dübendorf. De ce fait,

la ceinture verte de Rieden permit la construction de la piscine et du foyer pour personnes âgées.

Une assemblée communale sous une tente

Cinquante ans plus tard, lors d'une assemblée communale houleuse qui se tint sous une tente, les citoyens s'opposèrent avec succès à la volonté des autorités d'affecter à la zone à

bâtir plusieurs secteurs, dont le Hörnligraben, sur le territoire originel de Rieden. De l'avis de la population, cette vallée devait être protégée de la

construction. Le Conseil communal respecta la volonté claire du souverain et décida de ne pas toucher au Hörnligraben, qui resta en l'état.

Cinquante ans plus tard, alors que l'histoire une fois de plus a poursuivi son cours, de nouveaux projets émergent. Depuis les années 60, les autorités ont consacré des sommes importantes à la conception de >

→ différents projets, sans grand succès. A ce jour pourtant, rien ne s'est encore passé. Au contraire, à la suite d'un forage lors de la construction du chemin du Hörnli, une conduite souterraine a été endommagée et serpente depuis librement; une piste a détruit le sol; la prairie doit être régulièrement ensemençée.

La plus belle partie de Wallisellen

Lors des travaux en lien avec la construction du chemin du Hörnli, les machinistes n'ont pas remarqué

que 13 m³ de terre s'étaient détachés et déposés dans le ruisseau adjacent, le Furtbach. Lors de fortes pluies, l'eau s'est accumulée, provoquant des inondations et la formation d'un lac. Les travaux en question n'étaient pas nécessaires et les arguments avancés pour les justifier aux yeux des propriétaires concernés, fallacieux. Que les habitants de Wallisellen laissent en paix Rieden, car il s'agit sans conteste du plus beau coin de Wallisellen!

/ueli maurer - article paru dans le Anzeiger von Wallisellen du 15 octobre 2015/traduction et adaptation: gw/

Saint Nicolas revient à Pleujouse



Saint Nicolas était de retour à Pleujouse ce dimanche 6 décembre, flanqué de son acolyte le Père Fouettard, inquiétant à souhait, mais dont l'attitude réprobatrice et le teint sombre n'avaient pas l'air d'entamer la bonne humeur des enfants réunis dans le bûcher du château. Photo rj

Les cours UP du premier semestre de l'année 2016

Charmoille

Responsable: Christine Rérat,
032 462 13 44

- Tapas en folie 03.02.2016
- Protocole ou procès-verbal, rédaction. Contenu et forme 29.02.2016
- Kinésiologie - découverte 15.03.2016
- Libérateur de stress 15.03.2016

Miécourt

Responsable: Sara Urrutia,
032 462 11 66

- Mignardises 16.03.2016
- Bicarbonate de soude dans tous ses états 22.03.2016
- Sifflets en bois faits main 09.05.2016

Inscription obligatoire!

Université populaire jurassienne, section Porrentruy
(porrentruy@upjurassienne.ch)

Naissances

La ferme de Miserez-Dessous à Miécourt est animée depuis cette année par les gazouillis et les rires d'un nouveau petit membre de la famille. **Siméo**, né le 27 décembre 2014, comble de bonheur ses heureux parents Andréa Eberle et Patrick Nagel.

Le petit **Leni-Emir** a ouvert les yeux au monde le 13 novembre 2015. Il est le fils de Erdal et Hasret Kaya, de Pleujouse. Ils sont très réjouis de son arrivée dans leur foyer.

/eb/

Jeu de l'oie déguisée: les réponses

Mais pas de participation

Pour marquer son 30^e anniversaire, votre journal proposait «aux enfants, familles, amateurs de grand air et passionnés des bois, un jeu de l'oie géant sur tout le territoire communal». Déguisés selon un thème donné, les participants au concours devaient envoyer à la Rédaction un selfie (autoportrait photographique) prouvant qu'ils avaient résolu l'énigme.

Voici les libellés et leurs réponses:

Décembre 2014: Le thème exaltait «**les superhéros**» et l'énigme disait: «*Dans la plaine, un tilleul veille sur une croix qui veille sur un banc qui accueille les passants qui passent leur chemin sur l'un des quatre chemins.*»

La réponse à l'énoncé télescopique de cette énigme est:

La croix située entre Miécourt, Charmoille et Fregiécourt.



Mars 2015: Le thème voyageait «**au pays des merveilles**» et l'énigme spécifiait: «*Il faut prendre de la hauteur, beaucoup de hauteur pour me rejoindre, si haut que tu auras l'impression de voler au-dessus de la Baroche! De chaque côté, ton regard portera à des dizaines de kilomètres, voire nettement plus. D'un côté il sera arrêté par l'horizon et de l'autre par les neiges éternelles. Mais surtout, n'oublie pas de te requinquer... un tout petit foyer et une table t'attendent!*»

Tous les parapentistes connaissent la réponse, c'est une de leurs stations:
Le point de vue de Montgremay, sur les hauteurs d'Asuel.

Juin 2015: Le thème vagabondait dans «**la forêt enchantée**» et l'énigme donnait deux mots-clés: «*L'oie s'est faite corbeau en installant son nid sur un pic rocheux barot-chais!*»

L'allusion avait de quoi mettre la puce à l'oreille, c'était évidemment:

Le Roc au Corbeau.



Septembre 2015: La dernière énigme ne comportait ni thème ni déguisement: «*Insatiable, notre oie se fait hibou.*»

Les plus perspicaces auront deviné que ce haut lieu, c'est:

La place de pique-nique du hibou au-dessus de Pleujouse.

La Rédaction de LaBaroche n'a enregistré aucune réponse. Panne d'ordinateur? Panne de photophone? Panne de souliers? Chères lectrices et lecteurs, vous ne ferez jamais croire à notre ami Nicolas Comment, l'auteur de ce jeu, que vous n'êtes jamais passés par l'un ou l'autre de ces lieux magiques. Si c'est le cas, courez-y! Que la Baroche est belle!

Mots croisés n° 52 Spécial 2016

Concours

Les lettres figurant dans les cases numérotées vous permettront de trouver le nom d'une ville

Envoyez la solution au moyen du bulletin-réponse à l'adresse indiquée, dans le délai imparti.

Les gagnants seront désignés par tirage au sort parmi les bonnes réponses.

1^{er} prix : un panier garni du terroir (produits fermiers à choix). Valeur 60 fr.

2^e prix : un bon repas de 50 fr offert par Dominique et Tatiana à l'Hôtel Restaurant La Baroche à Fregiécourt-Jura Gourmand.

3^e prix : un abonnement d'une année à *La Baroche*, à offrir à une personne non abonnée.

La solution et le nom des gagnants paraîtront dans notre prochain numéro.

Horizontalement

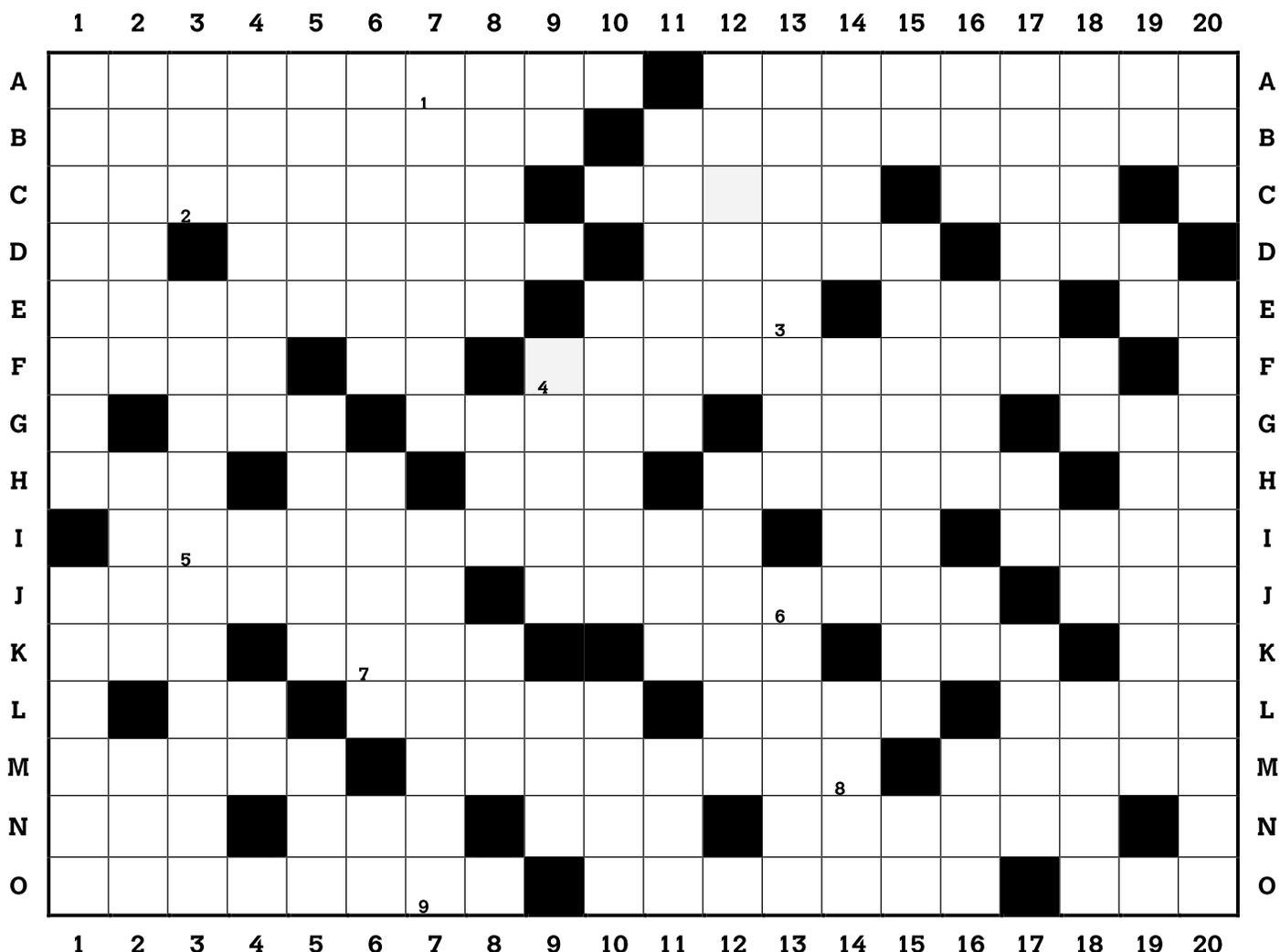
- A. Il ne résiste pas au plaisir de voler. Mois républicain.
 B. Action de reprendre. Grand auteur de contes et nouvelles.
 C. Prise excessive et dangereuse. Raya. Insensé, avant une voyelle.
 D. Grand ensemble, sans nous. Artères. En médecine, arrêt de circulation. Plante aux jolies fleurs bleues.
 E. Attacherais par le haut. Rencontre sur le pré. Utile au rugbyman en cas de pénalité. Paresseux.
 F. Maître de Démosthène. Technétium au labo. Enfermée solidement.
 G. Grivois. Guerdat dans l'intimité. Prison argotique. Grande ou Bravo.
 H. Groupe audiovisuel européen. Platine symbolique. C'était Tokyo. Captif. Code devant la localité.
 I. Âpre et rugueuse. Début d'embêtement. Marque l'abus.
 J. Célèbre constructeur automobile italien. Tailles et aspects du corps. Déesse marine.
 K. Pas ailleurs. Anneau de cordage. Moyen de transport. Préfixe pour faire du neuf avec du vieux. Au milieu du cadran.
 L. Sigle nazi. Port sur la mer Rouge. Production animale. Plus que taciturne.
 M. Prénom féminin. Habite à Rome ou à Bratislava. Vient du métier.
 N. Gardée pour soi. Terme de golf. Principe spirituel. Se racle la gorge.
 O. Se dit de fleurs sans pédoncules. Propriété de mélanges se comportant comme des corps purs. Plante à fleurs malodorantes.

Verticalement

1. Il manie le râteau avec dextérité. Pigeons.
 2. Blanchies. Astuce. Non réglée.
 3. La première. Mots de création récente.
 4. Défilés en tenue. Calcium. Pronom réfléchi.
 5. Henri VIII en était un. Gros et large pour un nez. Rebelle sur la tête.
 6. Celui du chien est très développé. Comte ou duc. Aluminium.
 7. Pâtes durcissant à l'air. Tour de forêt.
 8. À l'automne de leur vie. Pareil. A trouvé un siège.
 9. Canton symbolique. Bandes aux images. Beau parleur.
 10. Maréchal de Napoléon. Volume.
 11. Misérable maison. Pillage. Un doigt.
 12. Préparer le ski. S'enfuit à toute vitesse.
 13. Caractère de tout ce qui touche à la campagne. Aigle australien.
 14. Arbre de Malaisie. Fixer le cours. Il ne rouille pas.
 15. Centième partie d'un are, en abrégé. Répartition dans le temps. Arturo de Brecht.
 16. Vieux poste. Paradis perdu. Sélénium. À doubler pour une vilaine mouche.
 17. Coupée du monde. Note. Non mentionné.
 18. Illustre peintre surréaliste. Fin d'infinif. Gai participe. Affaiblir.
 19. Pronom. Réaction de petite peste. Noyés.
 20. Sigle pour du temps libre. Malvenue.

Publicité





Solution du n° 51

----- à découper -----

BULLETIN-RÉPONSE (1 PAR ABONNÉ)

Solution :

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

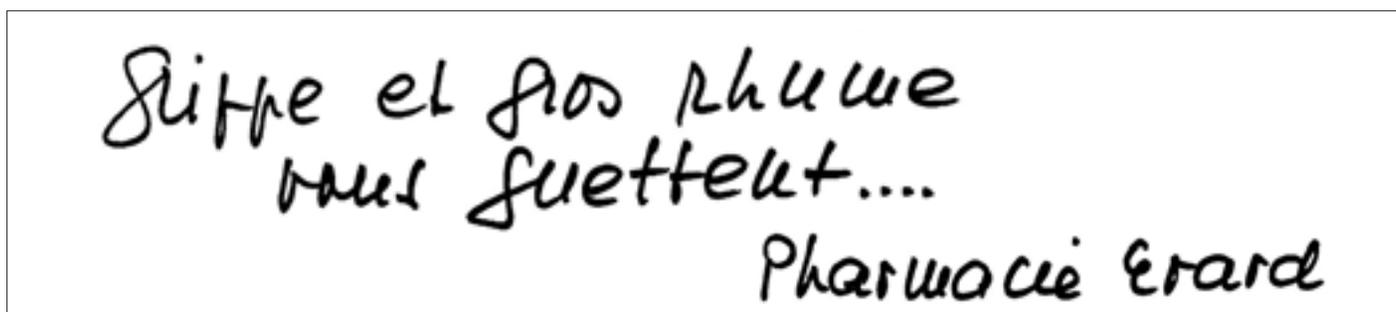
A	E	R	O	G	L	I	S	S	E	U	R
C	L	I	V	E	E		P	E	S	T	O
C	A	D	E	S		G	A	L		I	B
O	N	E		S	O	I	R		A	L	I
U	S	A	G	E	R		T	A	N	I	N
T		U	R	S	I	D	E	S		T	E
R	I	X	E		N	U		S	C	A	T
E	N		B	U		C	R	I	A	I	T
M	I	S	E	R	E		A	M	U	R	E
E	T	E	S		T	A	M	I	S	E	R
N	I	L		S		B	E	L	A		I
T	E	C	H	N	O	C	R	A	T	I	E

Pr. et nom : _____

Adresse : _____

A renvoyer jusqu'au 25 janvier 2016 à : Journal LaBaroche
par M. Jean-Louis Merçay, route d'Alle 60A, 2900 Porrentruy.

Publicité



Carnet de deuil

Charmoille

Michele Di Vita

Michele Di Vita est né le 1er mai 1953 à Pietracatella (Italie), avant-dernier d'une famille de onze enfants. Très tôt, il aida ses parents dans le travail à la campagne.

Comme nombre de ses compatriotes à cette époque, il vint en Suisse et trouva un emploi à Vendlincourt tout d'abord dans l'entreprise Philippe Corbat, comme maçon et charpentier, puis chez Franco Filipetto, où il resta pendant une trentaine d'années.

Il fit la connaissance de Monique Laurent, de Charmoille, et l'épousa en 1975. Au cours des ans, trois enfants naquirent et grandirent dans leur foyer puis huit petits-enfants vinrent égayer le cercle familial. Son métier de maçon lui permit de construire sa maison de ses mains, aidé par ses proches.

Aimant la société, il fit partie du groupe folklorique Molisano, d'Alle, groupe qui anima souvent les manifestations dans la région. Michele Di Vita aimait beaucoup la nature et allait parcourir la forêt avec ses petits-enfants, surtout aux Franches-Montagnes, une région qu'il affectionnait particulièrement pour ses magnifiques paysages et ses majestueux sapins verts.

Il appréciait aussi les parties de cartes avec son épouse et ses amis.

En 2009, à l'âge de 56 ans, il fut victime d'un infarctus et hospitalisé. Les médecins découvrirent également un cancer des poumons qui nécessita une opération. Après une période de rémission, la maladie reprit sa progression en 2010 et sa santé se dégrada peu à peu. Il affronta avec courage de nombreuses séances de chimiothérapie, réconforté par le soutien constant de sa famille. Mais à la fin, il lâcha prise. Il est décédé le

31 octobre 2015, laissant à sa famille le souvenir d'un homme généreux, convivial et toujours prêt à rendre service aux autres. /eb/

Miécourt

Marguerite Sprunger

Madame Sprunger est née le 27 mars 1929 dans la famille d'Elise et Jean Schneider à la Combe Vatelin, commune de Villars-sur-Fontenais. Le chemin de l'école était long et pénible pendant les mois d'hiver.

Aînée de quatre enfants, elle seconda dès son jeune âge ses parents aux travaux de la ferme, où elle demeura au terme de sa scolarité. Ayant eu le privilège de suivre l'instruction biblique au sein de l'Eglise en Christ, elle prit à l'adolescence la décision d'accepter Jésus comme son Sauveur.

Le 10 mai 1951, elle épousa David Sprunger, de Miécourt. Six enfants naquirent de cette union. Hélas, le troisième, une petite fille, décéda dans les premiers jours de sa vie.

Marguerite Sprunger participa à la vie communautaire du village. Elle fit partie de la commission de couture et de l'école enfantine pendant plusieurs années. Elle fut une choriste assidue de l'Eglise durant des années.

Le foyer accueillit en son sein douze petits-enfants et sept arrière petits-enfants.

En 1953, le jeune couple reprit le domaine paternel de Bellevue en duo avec la famille de Christian, le frère de David, et l'exploita jusqu'au 1er janvier 1988, date à laquelle leur fils Daniel reprit la ferme.

Dès lors, elle profita de sa retraite tout en s'occupant de son jardin toujours bien fleuri. Elle aimait se promener dans la forêt et observer les oiseaux. Elle abritait ses espèces préférées dans une grande volière.

L'arrivée de ses petits-enfants lui procura beaucoup de bonheur. Elle aimait s'occuper d'eux et les gâter. Elle appréciait les visites. La maison était volontiers hospitalière.

En 2006, la santé de son mari se détériora et il fut hospitalisé. Atteinte elle-même d'une hémorragie cérébrale, elle le rejoignit à l'hôpital. Les époux quittèrent leur chère région d'Ajoie pour se rendre en Suisse alémanique auprès de leur fille Sonia, qui s'occupa d'eux pendant un an et demi. Leur santé s'étant dégradée, ils furent accueillis au Home Sonnenhof, à Thoune. David décéda le 10 février 2014. Au cours des mois qui suivirent, d'une attaque cérébrale obligea Marguerite à rester alitée. Le samedi 14 novembre, elle a quitté sa famille pour rejoindre la Patrie céleste. /eb/

Paroisse de La Baroche

Le 25 novembre dernier, les assemblées de paroisse d'Asuel, Charmoille et Miécourt ont siégé simultanément pour adopter le nouveau règlement de la paroisse de La Baroche et le budget 2016 avec une quotité d'impôts fixée à 10,5%.

Les nouvelles autorités ont été élues à l'unanimité. Le conseil sera composé de Jean-Paul Varrin, président et président des assemblées, Annie Lorentz, caissière, et Géraldine Kobel, secrétaire, tous trois de Charmoille. Les six autres membres du conseil sont Catherine Koller (Asuel), Dominique Roos (Miécourt), Mare-Jo Clerc (Miécourt), Claire Surmont (Charmoille), Jacky monnot (Pleujouse) et Olivier Plumez (Fregiécourt).

/LQJ, 27.11.2015, mah/

Joyeux Noël 2015 et bonne année 2016

A l'heure où les décorations de Noël apparaissent dans les magasins, je sens monter cette excitation des fêtes de fin d'année, du stress aussi. Qui n'en éprouverait, avec tout ce qu'il me reste à faire?

Définir le lieu et la date de notre repas de famille, savoir qui vient avec qui, et surtout quel va être le menu de fête ... Me basant sur les expériences passées et les recettes que j'ai essayées tout au long de l'année, je suis prête à composer mon menu en faisant des plats simples qui me laisseront partager mon temps entre la cuisine et les convives. Cette fête familiale - un qualificatif qui rime trop souvent avec commercial - m'interpelle et cette année, les enfants étant plus grands, c'est décidé, je ne participerai pas au casse-tête et à la frénésie des cadeaux. Une fois la liste des invités établie, je tirerai au sort un donneur et un receveur de cadeau, ce qui fait que chaque invité n'apportera qu'un seul présent. Pour le repas de fête, j'organiserai une remise des cadeaux où ils seront remis l'un après l'autre et en présence de tous. Le budget de chaque cadeau ne devra pas dépasser trente francs. C'est bon, j'ai mon concept qui, au fond, satisfait tout le monde et alors, tranquillement, je commence à méditer:

Offrir, c'est penser à l'autre, se rappeler ce qui lui plaît, les moments passés avec lui, c'est l'imaginer recevoir avec plaisir, c'est mettre un peu de soi dans son offrande, peut-être même son âme, c'est peut-être aussi montrer sa puissance, son attachement à la personne ou alors sa dépendance. Quand on offre, on se dévoile. Pour offrir, il y a aussi la manière, et cela en devient un jeu.

Quoi de plus beau en effet que de recevoir un cadeau ou une attention à laquelle on ne s'attendait pas? Quelle émotion d'être surpris et d'apprécier ce vrai moment de bonheur! C'est là qu'on aura cette phrase un peu bateau: «Eh bien, je ne m'y attendais pas!» C'est là aussi que nos yeux brillent un peu. Combien aujourd'hui ont déjà dressé la liste pour le Père Noël? Et si le cadeau n'est pas sur la liste, quelle déception! Pour ma part, je préfère ne pas faire de commande et laisser à mon donneur le choix du cadeau.

Puissent ces fêtes vous apporter tout ce qui ne s'achète pas! Des émotions agréables, du bonheur et une bonne santé. Bonnes fêtes à tous. /se/

Le merci de la Rédaction

Chères lectrices et lecteurs de LaBaroche,

La tradition veut que l'on échange des vœux à la fin de l'année écoulée et au début de celle à venir. A cette occasion, permettez-nous de vous remercier chaleureusement de votre fidélité. Sans lectorat, pas de journal! C'est bien grâce à vous que la belle aventure continue. N'oubliez pas que vous êtes partie prenante et que si le cœur vous en dit vous êtes les bienvenus dans notre équipe de rédaction. Nous avons besoin de vos informations, de votre avis et de vos réactions. Prenez bien soin de vous. Ne laissez pas passer le bonheur. Retenez-le par les cheveux s'il le faut. Aidez-nous à rendre La Baroche plus vivante et plus fraternelle. Il y va de son avenir.

/jlm/

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse
LaBaroche
Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

Valérie Ackermann et Salomé Chèvre

Cosette Aeschmann

Jacqueline Amstutz

Carlo Bontempi

Edith Bonvallat

Véronique Calame

Christine Cassi

Julien et Lydie Clerc

Nicolas Comment

Jean-François Comte

Pascal Erard et Sabine Ennesser

Christian Gerber

Jean-Pierre Gindrat

Raoul Jallon

Michel Juillard

Lestin

Lucienne Maître

Anne Mandrès

Ueli Maurer et Guido Egli

Jean-Louis Merçay

Ophélie Stebler

Sara Urrutia

Edouard Vifian

Colette Von Burhen

Judith Widmer

Edith Winkler

Gladys Winkler Docourt



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler Docourt

Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeuidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts

exploitées de façon durable.

ISSN 1663-9448

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch

Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

Vivre confiant

Ernest Zimmermann
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce
de bois

Scierie:

Tél. 032 462 23 17
Fax 032 462 21 23Commerce
de bois:

Natel 079 215 80 60

**SwissLife**

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de DelémontSerge Caillet, Conseiller en prévoyance
Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch**Entreprise agricole****Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

BOULANGERIE-PÂTISSERIE**Josy Caillet**

2942 Alle

Tél. 032 471 13 39

RAIFFEISEN**PETIGNAT S.à.r.l.**

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22

Kiosque et station l'HelvétiaDéborah **OUVERTURE 7/7**

2946 Miécourt

Tél. 032 462 28 43

Lundi-vendredi 6h30-12h15 / 13h30-19h

Samedi 8h-17h non-stop

Dimanche 8h-12h15 / 14h-19h

**JUBIN FRÈRES
SA**

- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

2900 PORRENTROY
Tél. 032 466 11 75
Fax 032 466 29 49

www.jubin.ch

info@jubin.ch

**Menuiserie****DENIS FROTE**

2946 Miécourt

032.462.22.44

Miel de sapin**Miel de fleurs
de la Baroche**

Edith Winkler

2946 Miécourt

Tél. 032 462 27 83

Restaurant de LA DOUANE

Rte de Courtavon 107b

2946 Miécourt Fermé lundi et mardi

Tél. 032 462 24 93

Fleury Philippe et Cattin ChristianeSpécialités: Filets mignons aux morilles,
tranches à la crème, pâtes fraîches.

Mail: resto.douane@bluewin.ch

**BANGERTER &
AMSTUTZ SA****GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ
LUGNEZ**Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48**Entreprise
de peinture****Siegenthaler**

Brevet fédéral

PORRENTROY
COURGENAY
Tél. 079 251 36 49**& Balmer
& Gillioz**menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 24 87**Martine**

AUBRY

COIFFURE

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h / 13h